



Jour 13

- Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

26 MARS 2017

Œuvre localisée au 9422e pas.

Artiste : Steffie Bélanger

Titre : *Pédale avec ta tête #2 (Encore un tour)*

Date : 2016

Médium : bois, métal, tissus, eau

État de conservation : Œuvre jamais advenue, en une localisation précise d'un projet projeté et amputé. Restauration inutile, les fantômes anticipés ne se laisseront pas faire.

*Tu étais arrivée un matin avec
une idée. Elle était enveloppée
d'une senteur de thé aux épices et
de projets impossibles.*

- De quoi me parles-tu ?
- As-tu déjà entendu parler des fantômes de la tour ?
- Oui, mais non.

Après tout, entendre n'était sans doute pas le bon terme à apposer face à la rumeur qui était parvenue plus tôt à mes oreilles. Quelque chose avait traversé mes tympans subrepticement, sans y laisser d'autres empreintes sur mon esprit. Restait, aujourd'hui, une vague réminiscence d'un récit à dormir debout autour d'un lieu un peu familier. L'intrigue ne pouvait pas trouver meilleure assise : elle y trouva ainsi un terreau fertile pour y faire son lit.

Le lendemain, tu revins avec une autre histoire, du bois, des vis et des tiges métalliques qui te dépassaient d'une tête au moins. Au milieu des éclats sonores d'une quincaillerie et de morceaux aux dimensions également éparpés, avec un air satisfait tu souriais.

- As-tu déjà attrapé un fantôme ?
- Non, mais oui. N'allons pas dans cette direction.

Nous allâmes dans cette direction. Nous prîmes la route, le chariot du vélo chargé de vis sonnantes et d'enthousiasme trébuchant. Derrière nous il y avait un bruit d'enfer, quelque chose entre un gémissement de gorge rouillée et un étirement de vertèbres de monstre. Nous passâmes les silos puis deux ponts sans trop d'encombres. Le poids du bois en arrière commença à réagir à la force cinétique et à rebondir contre la volonté de nos mollets. Finalement, la tour apparut. Nous ne lui aurions peut-être pas donné cette désignation stricto sensu, mais les titres c'est toujours quelque chose de très personnel.

La tour attendait en silence, le pont, lui, grinçait. Entre les deux, tu arrêtas ton vélo et déchargea les matériaux finissant leur chant de gorge avec le dernier tour de cycle. Personne n'y prêtait attention, pourtant quelque intrigue se jouait là par anticipation, par désir avoué de science-fiction et amour pour toutes ces histoires désavouées qui flottaient aux environs. Elles s'étaient frayé un chemin vers nos tympans, un jour de grand vent et aujourd'hui on leur construirait un moulin.

- Que fais-tu ?

- As-tu déjà actionné un moulin à fantômes ?

- Non. Jamais éveillé.

La certitude était bien là, mais après tout elle ne comptait pas. Nous assemblâmes les parties dans le tout, avec un soin particulier au pré-perçage à apporter de cette totalité, un trou après l'autre. Puis nous ajoutâmes quelques détails essentiels à la mécanique spectrale et, pour lui donner une meilleure amorce, tu lui ajoutas un pivot de ta conception. Avec ton sens de l'intrigue, tu avais gardé cette pièce maîtresse secrètement pour la fin. Au bord de l'eau, nous plaçâmes le pivot, son grand axe, fièrement sur le courant sous-jacent. Tu actionnas ses parties et le tout avec un long geste. Un long grincement lui répondit, les fantômes n'ont pas d'oreilles et n'en feraient pas grand cas, affirmas-tu. La roue amorça une rotation puis une autre, la bobinette cherra peut-être plus tard dans le courant.

- Crois-tu aux fantômes ?

- Non, mais il est encore temps.

Ainsi, nous attendîmes, donnant de temps en temps un coup supplémentaire à la manivelle. Pendant que la lune se levait, il fallait bien faire rouler le temps et remplir la nuit de quelque inutilité bien huilée...